

Prof. M. Sheringham, Prof. P. Ó Gormaille, Mr. B. Ravigné

Time allowed: 3 hours

Répondre à toutes les questions. Answer all questions.

**I. GRAMMAIRE:**

**(a) Put the verbs in the following sentences in the required tense:**

1. Je ne comprends pas qu'on ne (pouvoir) pas payer avec une carte de crédit dans ce magasin. (SUBJONCTIF PRESENT)
2. Les autorités du pays vous (demander) peut-être les raisons de votre présence sur leur territoire. (FUTUR)
3. Peu de gens (comprendre) à l'époque l'importance de la théorie d'Einstein. (PASSE COMPOSE)
4. Tu (devoir) appeler ta compagnie d'assurance et leur demander de l'aide. (CONDITIONNEL)
5. (Etre) plus discipliné, et vous obtiendrez de meilleurs résultats. (IMPERATIF)
6. C'est le plus énorme mensonge que je (entendre). (SUBJONCTIF PASSE)
7. Nos diplomates (avoir) les plus grandes difficultés à corriger cette bévue. (FUTUR)
8. Les ouvriers (se concerter) longuement avant d'accepter les propositions du patron. (PASSE COMPOSE)
9. A chaque Tour de France, le cycliste Raymond Poulidor (finir) second au classement général. (IMPARFAIT)
10. Certaines entreprises françaises (produire) des articles haut de gamme, mais à la finition douteuse. (CONDITIONNEL)

**(b) Answer the following questions, taking care to replace the underlined terms with the appropriate pronoun:**

1. Prenez-vous souvent l'avion?
2. Achetez-vous régulièrement des produits organiques?
3. Avez-vous besoin de café pour rester éveillé?
4. Discutez-vous parfois avec vos professeurs?
5. Ecrivez-vous à vos amis pour leur anniversaire?
6. Vous intéressez-vous à l'ésotérisme?
7. Combien de disques achetez-vous dans l'année?
8. Avez-vous entendu parler de la guerre au Kosovo?
9. Etes-vous déjà allé(e) aux Etats-Unis?
10. Possédez-vous un permis de conduire?

(c) In the following sentences, decide whether agreement is to be added to the past participle and explain your choice in English.

1. Hélène, personne ne l'a vu..... depuis deux jours.
2. Des critiques? J'en ai tellement entendu..... que cela ne me dérange plus.
3. Les deux chefs d'état se sont rencontré..... dans le plus grand secret.
4. Alice? Je lui ai téléphoné..... hier soir.
5. Les deux étudiants ont avoué..... être les auteurs de ces graffiti.

(d) In the following sentences, put the verb in the appropriate tense:

1. Il est clair que ces incidents (être) la cause des relations difficiles entre nos deux pays.
2. Il est dommage que vous ne (savoir) pas mieux votre code de la route.
3. Les écologistes ont peur que la construction de ce tunnel ne (détruire) la faune de la vallée.
4. Je pense que les conditions (être) favorables pour attaquer le sommet demain matin.
5. Si la couche d'ozone disparaissait, la vie sur Terre (pouvoir) bien disparaître aussi.
6. C'est l'album le plus mauvais que je (entendre) cette année!
7. Il est impératif que notre journal (sortir) avant les informations télévisées.
8. Pour (garder) la forme, le mieux est de se coucher des heures raisonnables.
9. N' (oublier) pas de compléter le formulaire 23 C.
10. Je regrette que tu (prendre) une décision si définitive.

(e) Complete the following sentences with the appropriate relative pronoun:

1. Céline Dion est une chanteuse ..... est connue dans le monde entier.
2. Le lundi est un jour ..... beaucoup de magasins sont fermés.
3. Le Marais est un quartier ..... il y a beaucoup d'hôtels particuliers.
4. Le "Late late show" est une émission ..... on parle beaucoup.
5. Le fax est une invention ..... je trouve vraiment géniale.
6. Le chômage est une chose ..... tout le monde a peur.
7. Le T.G.V. est un train ..... est maintenant sur toutes les grandes lignes du réseau.
8. Le bruit est une chose ..... je ne peux pas supporter.
9. Le Musée Grévin est un musée ..... il y a des mannequins de cire.
10. Paris est une ville ..... change tout le temps et ..... reste toujours la même.

## II. TEXT COMPREHENSION:

Read the following text and answer all the questions:

### LES ALPES EN DANGER

Les Alpes sont malades du tourisme. C'est le scandale révélé par soixante-quinze experts internationaux dans le premier rapport sur l'état des Alpes. Fondé en 1952, la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA) rassemble une centaine d'associations des sept pays alpins: Allemagne, Autriche, Suisse, France, Italie, Slovénie et Liechtenstein. Son rapport se compose d'études émanant de ces pays et classés autour de onze thèmes: faune et flore, population, mythes et politiques, trafic et transport, tourisme, loisirs et activités sportives, nature et paysages, etc.

La maladie que dénonce la CIPRA est d'autant plus grave que les autochtones, aussi bien que les touristes en sont les responsables. Certes les derniers "se conduisent mal", mais ils y sont poussés par les premiers, à qui le tourisme rapporte beaucoup d'argent ...

Conséquence de leur topographie, les Alpes ne représentent qu'une petite superficie exploitable. même si géographiquement elles se trouvent au coeur du continent européen, en nombre d'habitants, elle ne sont qu'une région marginale: à peine 11 millions des 370 millions de l'Union européenne ou des 700 millions d'Européens. Pourtant elles accueillent 100 millions de vacanciers par an; A titre d'exemple, la vallée de Chamonix (9 700 habitants) reçoit 100 000 visiteurs par jour, qui déversent des tonnes de déchets, polluent l'air (par les gaz des moteurs) et l'eau. Car 70% des touristes se rendent dans les Alpes en voiture.

Dans la majorité des stations de ski, on a depuis longtemps atteint - et même dépassé lors des week-ends ensoleillés - le niveau de nuisance tolérable, particulièrement celui du taux d'ozone. Les villages alpins se trouvant dans des vallées profondes, cette affluence accroît l'effet de serre, si bien que la concentration d'ozone est trop élevée en permanence, alors qu'elle ne l'est que six à huit heures en plaine.

Le bruit est un autre fléau. Si, en plaine, on peut s'éloigner des grands axes de circulation, c'est impossible en montagne. La distance moyenne qui sépare les habitation des axes de communication est beaucoup plus petite que dans un pays comme les Pays-Bas, où près de 100% de la surface est habitable. Sur un flanc de montagne, une route distante de 1 km est tout aussi bruyante que si elle se trouvait à 250 mètres en plaine: en montagne le trafic résonne sur une superficie quatre fois plus vaste.

Les eaux sont également touchées; Sur l'ensemble de l'arc alpin, on compte environ 10 000 refuges qui accueillent 12 millions de visiteurs. Et déversent annuellement un volume d'eaux sales équivalent à celui d'une population de 300 000 habitants. Aujourd'hui, dans les refuges sont douches sont mal vues. On y proscriit aussi les déchets solides, notamment les emballages alimentaires jetables.

On arrive donc à ce paradoxe: les touristes détruisent ce qu'ils recherchent, une nature préservée. Selon un sondage de la CIPRA, 36% d'entre eux souhaitent découvrir la faune et la flore; 22% réclament aux stations de ski un effort de recyclage et de réduction de la consommation en énergie. Or, les promoteurs n'arrêtent pas de créer des stations ou d'étendre leurs domaines skiables. Ils vont jusqu'à aménager "touristiquement" les glaciers. Grâce à l'hélicski, ils garantissent aux plus riches de longues heures de descente dans la poudreuse. L'hélicski est formellement interdit dans les Alpes françaises et allemandes à cause des risques d'avalanche, mais peu importe! Les hélicoptères décollent de France et déposent leurs passagers en Italie. En hiver, l'hélicski offre un "marché de rechange" aux entreprises d'hélicoptère. Pour certains guides de montagne, l'activité est très fructueuse.

Après le tourisme, le second facteur de pollution des Alpes est le trafic routier. En 1970, on transportait entre le Mont Cenis et le Brenner 24 millions de tonnes de marchandises, dont 79% par le train. En 1996, à la suite de l'ouverture de nouvelles autoroutes, la quantité de marchandises a grimpé à 85 millions de tonnes, dont 61% par la route (+ 1040%). Pourtant cet accroissement n'a pas eu de retombées positives pour l'économie des Alpes, qui au contraire a subi une régression.

Les Suisses sont les seuls à avoir pris des mesures contre les abus du transit alpin. Ils ont décidé que dans un délai de dix ans le trafic de marchandises devait être transféré vers le rail et que la capacité autoroutière des Alpes ne devait pas être augmentée.

Faute de la généralisation de telles mesures coercitives, il est fort à craindre que l'eau claire, l'air pur et les paysages seront sacrifiés. Et l'avenir appartiendra aux "center parks", aux clubs de vacances ... Ou, mieux, aux voyages virtuels en chambre, devant l'ordinateur.

**Questions:**

1. Pourquoi les montagnes des Alpes sont-elles plus sensibles que les plaines à la pollution? Donner un exemple.
2. Quels sont les différents facteurs de pollution apportés par le tourisme de masse dans cette région?
3. Pour quelles raisons pensez-vous que les autorités suisses préfèrent le train à l'automobile?
4. Pourquoi cet article de *Science et Vie* semble-t-il bien pessimiste pour l'avenir des Alpes?
5. Pensez-vous qu'une telle analyse puisse être transposée à la situation irlandaise?